

Qui fait l'œuvre ?

Daniel Druet sculpteur contre Maurizio Cattelan artiste interplanétaire



Gilles Sabrie pour M le Magazine du Monde/adagp, Paris, 2022

GILLES SABRIE POUR M LE MAGAZINE DU MONDE/ADAGP, PARIS, 2022

En ce joli mois de mai 2022, la presse généraliste et artistique se déchaîne :

Le sculpteur de Maurizio Cattelan se rebiffe contre l'artiste-star, Le Monde, 1^{er} mai 2022 ; ***Lo scultore delle opere di Cattelan porta in tribunale artista e gallerista. «sono io l'autore»***, Artribune, 3 maggio 2022 ; ***Chiede 5 milioni a Cattelan «quelle opere le ho fatte io, nessuno mi cita»***, Corriere della sera, 22 maggio 2022

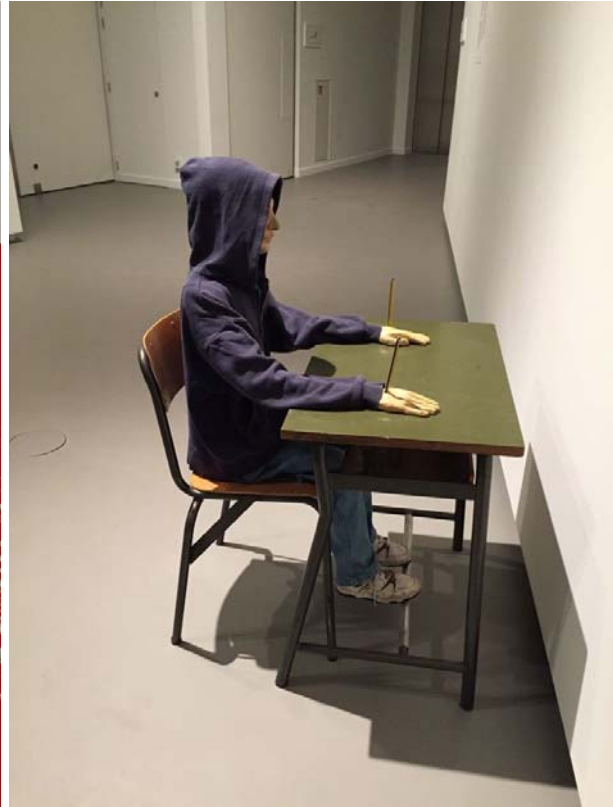
Que se passe-t-il dans le Landerneau de l'art contemporain ? Une question vieille comme l'art lui-même, qui du concepteur ou du fabricant est l'auteur de l'œuvre ? Les deux, mon Colonel, serait-on enclin à penser. Pas si simple.

Daniel Druet, âgé aujourd'hui de 80 ans, longtemps sculpteur du Musée Grévin et passé maître dans le modelage de personnages hyperréalistes, réalise en partie depuis les années 90 les œuvres conçues par l'artiste Maurizio Cattelan et réclame sa part du butin. Moins en termes de monnaie sonnante et trébuchante que de reconnaissance de son art car le sculpteur juge être relégué à un « *humiliant rôle de façonnier* ». Et **Maurizio Cattelan** reconnu artiste interplanétaire est devenu millionnaire, l'artiste le plus cher du monde !

Mais qui est cette météorite qui a percuté la sphère artistique dans les années 90, à l'image de l'une de ses œuvres majeures : ***La nona ora, 1999*** qui montre le pape Jean-Paul II avec les insignes du pouvoir spirituel écrasé par une météorite ? La neuvième heure, c'est aussi l'heure à laquelle le Christ crucifié s'écrie : *Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?* Avant de mourir.



La Nona Ora, 1999 photo Attilio Maranzano



Charlie don't surf, 1997

Né à Padoue en 1960, fils d'un chauffeur routier et d'une femme de ménage, rien ne prédisposait le jeune Maurizio aux vertiges de l'art, sinon son horreur de l'école, transcrite en image avec cette pièce **Charlie don't surf**, ce petit garçon cloué à son bureau, lui qui ne peut pas tenir en place ?

Concierge, infirmier et employé dans une morgue, il multiplie les petits boulots et dit-il « *C'est venu tout seul* ». A trente ans un autoportrait en noir et blanc le montre formant un cœur avec les mains, avant que cela ne devienne un geste interplanétaire. Et notre trublion de jouer avec les images fortes, car nous sommes submergés d'images et pour faire une pause de quelques secondes, il faut que celles-ci marquent l'esprit.

Subversif, célébré, détesté, abrasif, surréaliste, de mauvais goût, les adjectifs ne manquent pas pour qualifier ce personnage hors norme, il donne de très rares entretiens sur son travail, grand professionnel ne laissant rien au hasard dans la production de ses pièces.

Ainsi la sculpture de cire du pape Jean Paul II réalisée par Daniel Druet est devenue méconnaissable passée entre les mains de l'artiste et de ses assistants. Cassé en deux, le pape gît à terre sur un immense tapis rouge, fracassé par un énorme bloc de lave trouvé sur le Vésuve, autour des éclats de verre de la verrière brisée pour l'occasion. Sans entrer dans des calculs d'apothicaire, (voir l'article très complet sur la question de Pascale Nivelles **Le sculpteur de Maurizio Cattelan se rebiffe contre l'artiste-star** dans l'édition numérique du Monde du 1 er mai 2022), de fait, outre le concept-même

de l'œuvre et les frais générés pour qu'elle existe dans ses moindres détails, vêtements, insignes, etc, l'image forte de ce pouvoir écrasé par un élément « naturel » venu hors de notre galaxie, dépasse très largement la seule fabrication. Maurizio Cattelan s'entoure des plus grands spécialistes dans des métiers différents pour trouver la forme visuelle parfaite. Il ne déroge en cela en rien à la pratique des grands ateliers de la Renaissance dirigés par un maître artiste prospère et son équipe d'assistants et d'apprentis.

Ce 13 mai aura lieu le procès de Daniel Druet intenté contre Maurizio Cattelan et son galeriste Emmanuel Perrotin, très attendu par le milieu artistique, ce qui pourrait faire jurisprudence.

On pourrait imaginer à l'instar de ce qui se fait dans le cinéma que les noms de tous les corps de métiers participant à l'élaboration de l'œuvre soient cités et ainsi chacun pourra se prévaloir d'être possesseur d'une partie de l'œuvre et être reconnu dans ses compétences.

Pour en savoir plus sur l'artiste Maurizio Cattelan :

<https://www.dailymotion.com/video/x4zbtou>

<https://www.dailymotion.com/video/x4ytigk> : Maurizio Cattelan à la Monnaie de Paris pour son exposition *Not afraid of love*



Him, 2001. Photo courtesy Christie's Images Ltd.